

[Texte]

I had a discussion recently with one of the officials in the Canadian Embassy and I was saying how difficult it was to understand just how this great machine down there works. And he said that was quite true, but once you get down there you do get on to it in a way; then after that, your problem is explaining to Ottawa how it works. He said, "We down here can see the differences between Canadian and American policy, between the approaches, and we can also see, quite often, what can be done about it. But the people sitting up in Ottawa are looking at this great enormous thing from the outside and they do not have an assessment of just the way we can operate on the Washington scene."

Now, I must say immediately that as far as External Affairs is concerned, this situation I assume has been very largely corrected by the appointment of Ed Ritchie as Under-Secretary of State for External Affairs, because Ed Ritchie must be one of the Canadians most knowledgeable about the United States, about the way the system works, and I think it is a very hopeful sign that in this period of tension between the United States and Canada we have somebody such as Mr. Ritchie directing External Affairs.

The Chairman: Mr. Groos.

Mr. Groos: One of the points which Professor Thomson mentioned earlier on was the importance of continuity of membership in these meetings and I think this is something that we lack very considerably. I could not agree with you more on this point: that the membership of the Inter-Parliamentary Union or the Canada-United States Inter-Parliamentary Group changes so radically from year to year that there is virtually no continuity at all. And in this we suffer because as I have noticed in not just the Inter-Parliamentary Union or the Canada-United States Inter-Parliamentary Group but in all the other committees that we have of the House of Commons and the Senate here in Canada, we have this constantly rotating membership and we are very much at a disadvantage when we come up against our counterparts from other countries. And I noticed, for example, on this very point, that it is much easier for me to telephone my opposite number down in the United States than it is for him to telephone us here—this is straying a little from the point—as we

[Interprétation]

très grande réalisation. Je crois que, de votre point de vue, du point de vue des parlementaires canadiens, on pourrait dire la même chose de la procédure inverse.

J'ai récemment parlé avec l'un des fonctionnaires de l'ambassade du Canada et j'expliquais comme il était difficile de comprendre simplement comment cette immense machine fonctionnait et il m'a répondu que c'était fort juste, mais que dès que vous y étiez mêlé, que vous alliez là, d'une façon ou d'une autre, vous arrivez à la comprendre. C'est alors que votre problème, c'est d'expliquer à Ottawa comment elle fonctionne. Il a déclaré: «Ici, nous nous rendons compte des différences qui existent entre la politique canadienne et la politique américaine, outre les différentes façons d'aborder les sujets et, bien souvent aussi, nous voyons quelles mesures on pourrait prendre. Mais les gens qui siègent à Ottawa voient cette immense machine de l'extérieur et ils ne peuvent évaluer au juste comment agir sur la scène de Washington».

Maintenant, je dirais immédiatement que, en ce qui concerne les affaires extérieures, cette situation a été grandement améliorée par la nomination de notre sous-secrétaire d'État aux affaires extérieures, M. Ed Ritchie, car M. Ed Ritchie est l'un des Canadiens qui est le plus au courant des affaires des États-Unis, le plus au courant de la façon dont le système fonctionne là et, je le crois, c'est un indice réconfortant qu'en cette période de tension entre les États-Unis et le Canada, nous ayons nommé à ce poste quelqu'un de la trempe de M. Ritchie pour diriger les affaires extérieures.

Le président: M. Groos.

M. Groos: L'un des points qu'a soulevés plus tôt M. Thomson, c'est l'importance que revêt la permanence du groupe des membres qui assistent à ces réunions et, je le crois, à ce sujet, nous avons fort à faire. Vous moi, nous sommes plus que d'accord sur ce point: à savoir que les membres de l'union interparlementaire ou du groupe interparlementaire canado-américain changent d'année en année et qu'il n'y a pratiquement aucune continuité. Nous souffrons de cette situation car,—je n'ai pas simplement remarqué cette situation dans l'union interparlementaire ou le groupe interparlementaire canado-américain, mais je l'ai remarquée dans tous les autres comités que nous tenons pour le compte de la Chambre et du Sénat ici, au Canada,—du fait de ce changement continu des membres, nous nous trouvons fortement défavorisés lorsque nous rencontrons nos homologues des autres pays. J'ai remarqué, par exemple, à ce même sujet qu'il m'est beaucoup plus facile de téléphoner à mon homologue aux États-Unis que ce ne l'est pour lui de nous téléphoner ici,—et ici je m'écarte un peu du sujet,—du